

# La cigarette :

## évolution de l'usage et autres tendances depuis 1998

### L'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire

Dans la même veine que les diverses interventions de prévention, de protection et de cessation du tabagisme entreprises depuis le milieu des années 1990 au Québec, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a mandaté l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) pour mener une enquête de surveillance sur l'usage du tabac chez les jeunes. Comme dans la plupart des grandes enquêtes de ce type, le milieu scolaire a été choisi comme lieu de collecte des données.

L'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire en est à sa troisième édition, les deux premières ayant eu lieu en 1998 et en 2000. Le principal objectif de cette enquête biennale est de dresser le portrait des habitudes de consommation de la cigarette chez les jeunes du Québec et de suivre l'évolution du tabagisme au sein de cette population.

Non seulement cette enquête fournit des résultats quant à la prévalence et à la fréquence d'usage du tabac, mais elle permet aussi de documenter certains thèmes complémentaires : les facteurs sociaux et démographiques associés à l'usage du tabac, l'accès au tabac, l'exposition à la fumée de cigarette dans l'environnement, les attitudes à l'égard du tabagisme et les activités de cessation.

Depuis l'édition 2000, l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire comprend deux autres volets portant sur des comportements à risque chez les jeunes : la consommation d'alcool et de drogues et la participation aux jeux de hasard et d'argent.

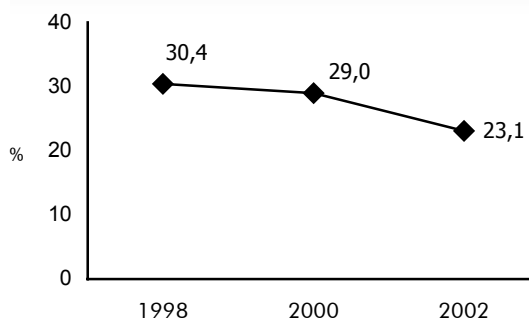
Les résultats présentés dans ce fascicule ne concernent que le volet « tabagisme » de l'enquête. Ceux de l'édition 2002 sont issus des données recueillies à l'automne auprès d'environ 4 800 élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire, répartis dans 150 écoles.

Les résultats partiels des volets « alcool-drogues » et « jeux » sont présentés dans deux autres fascicules. Quant aux résultats complets des trois volets, ils sont intégrés dans un seul rapport d'enquête qui paraîtra à l'automne 2003.

## Déclin du tabagisme chez les jeunes

Les données recueillies en 2002 révèlent une baisse substantielle de l'usage de la cigarette chez les élèves québécois du secondaire. La proportion d'élèves ayant fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête se situe à 23 % en 2002, une baisse significative<sup>1</sup> de six points de pourcentage par rapport à 2000 (figure 1). Il s'agit d'un fait nouveau, car aucune diminution significative du taux global d'usage de la cigarette n'avait été détectée entre 1998 et 2000.

Figure 1 – Évolution de l'usage de la cigarette chez les élèves du secondaire



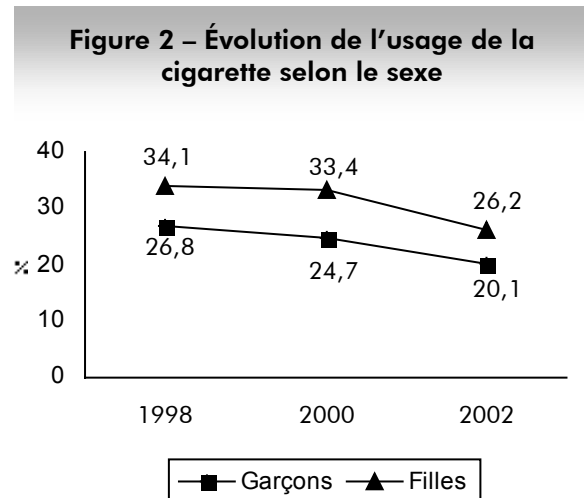
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.

Dans ce fascicule, la présentation plus détaillée des résultats en fonction des différents types de fumeurs et de non-fumeurs ainsi qu'un coup d'œil sur certains résultats complémentaires permettent de mieux cerner la nature et la portée de cette baisse de l'usage de la cigarette. Toutefois, il importe de souligner que l'enquête ne permet pas de lier spécifiquement la diminution de l'usage de la cigarette à l'une ou l'autre des interventions d'envergure menées pour favoriser la réduction du tabagisme chez les jeunes.

1. Dans ce document, les estimations produites sont pondérées et ajustées pour le plan de sondage, tout comme les tests statistiques, ces derniers ayant été réalisés à un niveau de confiance de 95 %. Un test statistique est déclaré significatif lorsqu'il conduit à un seuil observé « p » inférieur à 0,05.

## Les filles se démarquent encore

La baisse de l'usage de la cigarette est significative autant chez les garçons que chez les filles entre 2000 et 2002 (figure 2). Elle semble toutefois plus prononcée chez les filles, mais toutes proportions gardées, celles-ci restent significativement plus nombreuses à fumer la cigarette que les garçons.



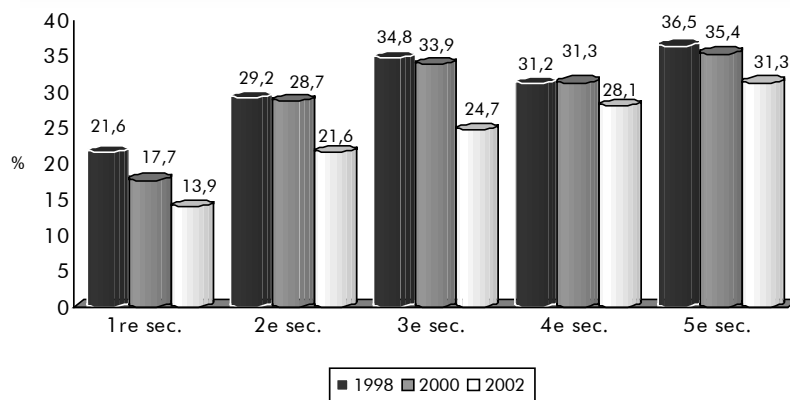
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

## Les plus jeunes résistent davantage à la tentation

Les résultats suggèrent une diminution de l'attrait de la cigarette chez les élèves les plus jeunes. En effet, on constate qu'entre 1998 et 2002, l'usage de la cigarette a diminué de façon significative dans chacune des trois premières années du secondaire, tandis qu'aucun changement significatif n'a été décelé chez les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaires (figure 3).

En concordance avec cette hypothèse, mentionnons qu'entre 1998 et 2002, l'augmentation la plus prononcée de la proportion d'élèves n'ayant jamais tenté de fumer la cigarette, ne serait-ce que quelques bouffées (*puffs*), se situe chez les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire (de 49 % à 61 %; données non présentées). Dans ce même groupe d'élèves, le taux de fumeurs débutants a également diminué significativement, passant de 12 % à 8 % entre 1998 et 2002 (données non présentées).

**Figure 3 – Évolution de l'usage de la cigarette selon l'année d'études**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

## Portrait détaillé de l'usage de la cigarette

L'utilisation de la typologie à six catégories (voir l'encadré de la page suivante) permet de décrire plus en détails la baisse de l'usage de la cigarette. En fait, les trois catégories de fumeurs ont connu des baisses significatives : les fumeurs quotidiens sont proportionnellement moins présents en 2002 qu'en 2000, la proportion de fumeurs occasionnels a chuté en 2000 et en 2002, et la proportion de fumeurs débutants a diminué depuis 2000 (tableau 1).

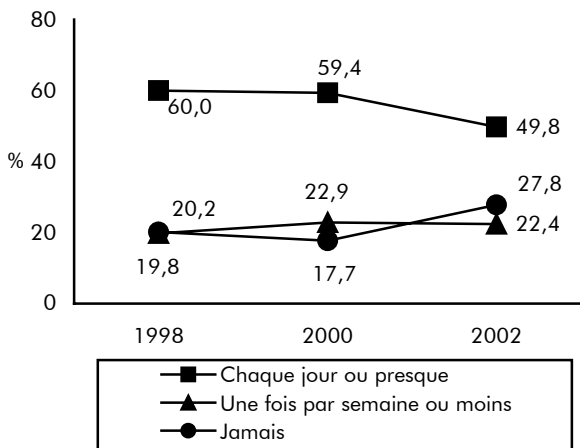
Quant à la tendance à l'augmentation de la proportion des non-fumeurs (tableau 1), elle est attribuable à une croissance significative de jeunes qui déclarent n'avoir jamais fumé une cigarette au complet (non-fumeurs depuis toujours). En 1998, ceux-ci représentaient 48 % des élèves; leur part a grimpé à 54 % en 2000 pour finalement atteindre 60 % en 2002. En somme, la hausse des non-fumeurs serait davantage liée à l'arrivée de nouveaux élèves n'ayant pas expérimenté la cigarette qu'à une tendance à l'abandon du tabagisme. C'est du moins ce que laissent entendre les baisses significatives enregistrées au sein des catégories d'anciens fumeurs (entre 1998 et 2002) et d'anciens expérimentateurs (depuis 1998).

**Tableau 1 – Évolution des types de fumeurs et de non-fumeurs**

	Fumeurs			Non-fumeurs		
	Quotidiens	Occasionnels	Débutants	Anciens fumeurs	Anciens expérimentateurs	Non-fumeurs depuis toujours
	%					
1998	12,0	7,9	10,5	3,0	18,6	48,0
2000	12,4	6,2	10,4	2,5	14,6	54,0
2002	10,3	4,6	8,2	1,9	14,6	60,4

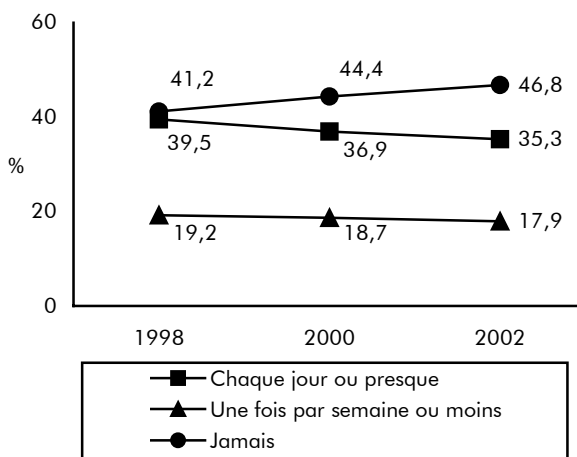
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

**Figure 4 – Évolution de l'exposition à la FTE dans la cour d'école**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

**Figure 5 – Évolution de l'exposition à la FTE dans la maison**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

## Les fumeurs ne changent pas leurs habitudes tabagiques

On compte proportionnellement moins de fumeurs qu'auparavant chez les élèves du secondaire en 2002, mais on ne dénote pas de changement significatif des habitudes chez ceux qui fument : la répartition des fumeurs selon la fréquence de consommation et leur distribution selon la quantité de cigarettes fumées sont restées sensiblement les mêmes, tout comme l'âge moyen d'initiation à la cigarette (voir le rapport d'enquête pour consulter les données). Bien qu'ils n'aient pas changé leurs habitudes tabagiques, les fumeurs songent toutefois davantage à cesser de fumer. En 2002, 36 % d'entre eux ont indiqué avoir l'intention d'arrêter de fumer dans les six mois suivant l'enquête, une hausse significative par rapport à 2000 (31 %; données non présentées).

## Moins d'amis fumeurs, moins de fumée à l'école...

Par ailleurs, la baisse de l'usage de la cigarette semble se répercuter sur l'estimation du nombre d'amis fumeurs. En 2002, 27 % des élèves ont déclaré qu'*aucun* de leurs amis ne fume. Il s'agit là d'une hausse significative comparativement à 2000 (21 %) et à 1998 (19 %; données non présentées). La baisse de l'usage de la cigarette est aussi probablement liée à la diminution significative de la proportion d'élèves se disant exposés *chaque jour ou presque* à la fumée de tabac (FTE) dans la cour d'école. Cette dernière diminution se produit au profit d'une augmentation significative de la proportion d'élèves *jamais* exposés à la FTE dans la cour d'école (figure 4).

## ... et à la maison?

Dans la même veine, la proportion de jeunes se disant exposés *chaque jour ou presque* à la FTE dans la maison a baissé significativement entre 1998 et 2002, et ce, encore au profit d'une hausse de ceux qui déclarent n'être *jamais* exposés (figure 5). On peut présumer ici que certains changements de comportements et d'attitudes relatifs à l'usage du tabac ont eu lieu chez les parents. Par contre, si l'on se fie aux déclarations des élèves fumeurs, 36 % d'entre eux ont indiqué avoir la permission de leurs parents de fumer à la maison. Sur ce point, l'attitude des parents d'élèves fumeurs ne semble pas avoir changé depuis 1998 (35 %; données non présentées).

## Comment sont définis les fumeurs et les non-fumeurs?

**Les fumeurs** → ont fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête.

On distingue trois groupes de fumeurs :

- **débutants** → ont fumé moins de 100 cigarettes au complet au cours de leur vie;
- **occasionnels** → ont fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie et ne fument pas tous les jours actuellement;
- **quotidiens** → ont fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie et fument actuellement tous les jours.

Ces deux derniers groupes sont considérés comme des **fumeurs établis** (critère des 100 cigarettes fumées). On les appelle également « **fumeurs actuels** ».

**Les non-fumeurs** → n'ont pas fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête.

On distingue trois groupes de non-fumeurs :

- **anciens fumeurs** → ont déjà fumé 100 cigarettes, mais ont cessé de fumer;
- **anciens expérimentateurs** → ont déjà fumé sans pour autant s'être rendus au seuil critique des 100 cigarettes;
- **non-fumeurs depuis toujours** → n'ont jamais fumé une cigarette au complet.

## La méthodologie en bref

### Une plus faible proportion de jeunes tente de se procurer des cigarettes dans les commerces

L'édition 2002 de l'enquête révèle une baisse significative de la proportion de jeunes fumeurs âgés de moins de 18 ans qui ont tenté d'acheter des cigarettes dans un commerce au cours des quatre semaines précédant l'enquête (65 % en 2000 c. 58 % en 2002; données non présentées). Un peu plus de la moitié de ces derniers (52 %) ont dit s'être fait refuser la vente au moins une fois au cours de la même période. Il s'agit d'une baisse significative par rapport à 2000 (59 %; données non présentées).

### Des résultats encourageants

Durant les années 1990, plusieurs enquêtes ont montré une tendance à la hausse en ce qui a trait à l'usage de la cigarette chez les jeunes. La baisse significative enregistrée suite à *l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* s'avère donc encourageante pour la santé publique en général et pour les intervenants voués à la réduction du tabagisme.

Bien que cette enquête n'ait pas été conçue pour évaluer l'efficacité de programmes particuliers de lutte contre le tabagisme, plusieurs résultats présentés dans ce fascicule sont probablement le reflet partiel d'un effet de synergie découlant de l'ensemble des interventions menées au Québec depuis quelques années. Il semble notamment que les diverses interventions ont eu une influence dissuasive sur l'initiation à la cigarette chez les jeunes. C'est du moins ce que suggère la hausse significative de la proportion des non-fumeurs depuis toujours, laquelle se situe plus particulièrement chez les élèves qui en sont à leurs premières années d'études au secondaire.

### Accès aux données de l'enquête

L'ISQ encourage les chercheurs et les intervenants en tabagisme, en toxicomanie et en jeux de hasard chez les jeunes à utiliser les données d'enquête. Les chercheurs peuvent accéder aux données en s'adressant au Centre d'accès aux données de recherche de l'ISQ (CADRISQ), dont les bureaux sont situés à Montréal et à Québec. Les micro-données de *l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* seront disponibles au public à l'automne 2003. Pour de plus amples renseignements concernant l'accès aux données, voir le site Internet de l'ISQ ([www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)).

Pour assurer la validité des comparaisons, la méthodologie appliquée pour cette enquête reste la même d'une édition à l'autre.

**Population visée :** L'ensemble des jeunes inscrits dans les écoles secondaires du Québec (publiques ou privées, francophones ou anglophones), exception faite des écoles ne relevant pas du ministère de l'Éducation du Québec, des écoles autochtones, des écoles de villes très éloignées et des écoles composées d'au moins 30 % de personnes handicapées. C'est donc plus de 95 % de tous les jeunes inscrits dans une école secondaire qui sont représentés.

#### Échantillonnage stratifié...

- par langue d'enseignement,
- par réseau d'enseignement (privé ou public),
- selon un découpage régional;

#### ...par grappes

- sélection aléatoire d'écoles dans le réseau (près de 160),
- sélection aléatoire de classes (36 par année d'études, 180 en tout) dans les écoles préalablement choisies (une classe par école, parfois deux),
- tous les élèves des classes sélectionnées sont appelés à répondre au questionnaire (potentiellement environ 5 300 répondants).

**Instrument et mode de collecte :** Questionnaire fermé, anonyme, et auto-administré en classe sous la supervision d'un intervieweur de l'ISQ.

**Période de collecte :** Début de novembre à la mi-décembre, tous les deux ans depuis 1998.

**Taux de réponse combiné (classes et élèves) :** 89,8 % (1998), 92,4 % (2000), 93,4 % (2002).

#### Pour en savoir davantage sur *l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire*

Ce fascicule ainsi que le contenu des rapports de *l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire* sont disponibles sur le site Internet de l'ISQ ([www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)) en cliquant sur l'onglet « Toutes nos publications » et en accédant ensuite à la rubrique Société – Santé.

Il est aussi possible de contacter la coordonnatrice de l'enquête, Jacynthe Loiselle, au (514) 873-4749 ou au 1 800 463-4090 (sans frais de l'extérieur de Montréal).

Cette publication a été réalisée et produite par l'Institut de la statistique du Québec.

Citation suggérée : Perron, B., et J. Loiselle (2003). « La cigarette. Évolution de l'usage et autres tendances depuis 1998 », *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* (résultats sommaires), Québec, Institut de la statistique du Québec, mai.